



 More photos



Das UNPOL-Camp in Kidal, im Nordosten von Mali, 2019. Aufgrund der sich verschlechternden Sicherheitslage mussten sich die UNO-Polizeieinheiten immer stärker in befestigte Lager zurückziehen. Besuche in abgelegene Regionen und Begegnungen mit der Bevölkerung wurden selten.

Le camp d'UNPOL à Kidal, dans le nord-est du Mali, en 2019. En raison de la détérioration de la situation sécuritaire, les unités de police de l'ONU ont dû se retirer de plus en plus dans des camps sécurisés. Les visites dans les régions reculées et les rencontres avec la population sont devenues rares.

Mali: Das abrupte Ende einer UNO-Friedensmission

Mali : La fin abrupte d'une mission de paix de l'ONU

Deutsch

Text Raphaël Mularoni, Koordinator für internationale Polizeieinsätze beim Schweizerischen Expertenpool für civile Friedensförderung (SEF)

Im September 2023 hat der letzte Schweizer Polizist bei der MINUSMA Mali verlassen. Damit ist der fast zehnjährige UNO-Einsatz von Schweizer Polizistinnen und Polizisten in diesem Land beendet. Ein Rückblick auf die 2013 eingerichtete Mission, der auch die Veränderungen im Bereich der Friedensförderung zeigt.

Die Multidimensionale Integrierte Stabilisierungsmission der Vereinten Nationen in Mali (MINUSMA) wurde im April 2013 vom UNO-Sicherheitsrat eingerichtet. Ihr Auftrag war es, die Wiederherstellung der staatlichen Ordnung in Nord- und Zentralmali zu unterstützen und die Zivilbevölkerung zu schützen. Das Schweizer Engagement begann einige Monate später mit der Entsendung einer Polizistin als «Executive Officer» in das Büro des Chefs der UNO-Polizei (UNPOL). Die Schweiz wirkte also an vorderster Front beim Aufbau der Mission mit.

Zu Beginn war die MINUSMA in der Nähe der Stadtzentren stationiert und eröffnete mit der Zeit zusätzliche Camps. Die UNPOL-Teams patrouillierten im jeweiligen Zuständigkeitsgebiet und machten bei den lokalen Behörden und den zahlreichen Posten der Polizei, Gendarmerie und Nationalgarde eine Bestandsaufnahme der Sicherheitsanliegen der Bevölkerung sowie der logistischen Bedürfnisse der Ordnungskräfte, um die Aktivitäten im Hinblick auf den Kapazitätsaufbau planen zu können.

Die Zeit verging und ein Mandat folgte auf das nächste. Auch Schweizer Polizistinnen und Polizisten lösten einander ab. Doch dann spitzte sich die Situation zu: Bewaffnete Gruppen griffen 2015 und 2017 öffentliche Einrichtungen in Bamako und im August 2017 das Camp in Timbuktu an. Dabei gab es Tote und Verletzte – auch unter dem UNO-Personal. Die MINUSMA musste ihre Tätigkeiten anpassen und zog sich nach und nach in abgelegene «Supercamps» zurück, die mehr Sicherheit boten.

Diese «Einbunkerung» zur Minimierung der Risiken für die UNO-Mitarbeitenden verbesserte zwar deren Schutz, schränkte aber auch den Handlungsspielraum der Mission ein. Begegnungen mit der Bevölkerung während Patrouillen, ein wichtiges vertrauensförderndes Element bei der Arbeit der UNPOL, wurden immer schwieriger, was die Handlungsfähig-

Français

Texte Raphaël Mularoni, coordinateur du Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP) pour les engagements internationaux de police

En septembre 2023, le dernier policier suisse membre de la MINUSMA a quitté le Mali. Cela marquait la fin d'un engagement de policières et policiers suisses auprès des Nations Unies pour ce pays qui avait débuté en 2013. On reparcourt les dix ans d'une mission qui illustrent les changements qui ont impacté la promotion de la paix.

La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) a été établie par le Conseil de sécurité de l'ONU en avril 2013 pour appuyer le retour de l'autorité de l'État malien dans le centre et le nord du pays et protéger la population civile. Le premier déploiement suisse intervient quelques mois plus tard avec l'arrivée d'une « Executive officer » au sein du cabinet du Commissaire UNPOL (Police des Nations Unies). La Suisse participe donc en première ligne à la mise en place de la mission.

La MINUSMA s'est d'abord installée dans les centres des villes, pour ensuite ouvrir des camps additionnels. Les équipes d'UNPOL patrouillent ensuite leur zone de responsabilité, visitant les autorités locales et les nombreux postes de police, de gendarmerie ou de la garde nationale, faisant ainsi l'inventaire des besoins sécuritaires des populations ainsi que ceux logistiques des forces de l'ordre afin de planifier les activités de développement des capacités.

Les années passent et les mandats se succèdent, ainsi que les policières et policiers suisses. Le danger augmente : des établissements publics à Bamako en 2015 et 2017 et le camp de Tombouctou en août 2017, sont visés par des attaques lancées par des groupes armés. Des morts et des blessés sont à déplorer. La MINUSMA doit s'adapter et se déplace progressivement dans des super camps plus excentrés et offrant une meilleure sécurité.

Cette « bunkérisation » de la mission pour réduire les risques du personnel de l'ONU améliore sa protection mais sa marge de manœuvre s'amenuise. Les rencontres avec les communautés lors des patrouilles, un élément essentiel du travail d'UNPOL afin de tisser des liens de confiance avec la population, sont de plus en plus difficiles à établir, limitant par consé-

keit der UNO reduzierte. Mit der Pandemie verringerte sich ab 2020 die Wirkung der Mission vor Ort zusätzlich.

Als die Rotationen im Sommer 2020 wieder aufgenommen wurden, kamen vier Schweizer Polizisten zum Einsatz. Sie trafen am 17. August 2020 in Mali ein. 24 Stunden später wurde die demokratisch gewählte Regierung in einem Staatsstreich gestürzt. Die Mission bemühte sich trotzdem, ihre Arbeit mit den Lokalbehörden weiterzuführen, und setzte sich für die Wiederherstellung der staatlichen Ordnung ein. Sie weihte weiterhin renovierte Polizeistationen ein, organisierte Materialübergaben und führte Weiterbildungen für malische Angestellte durch. «Business as usual?» Ja, denn trotz der neuen Umstände war die UNPOL vor Ort weiterhin gefragt und stellte ihr Wissen, vor allem im Justizbereich, zur Verfügung, um die Arbeit der MINUSMA zu unterstützen.

Es kam jedoch immer wieder zu Demonstrationen, die durch Hetzkampagnen in den sozialen Medien angeheizt wurden, bei denen der Abzug der französischen Truppen gefordert wurde. Nach einem erneuten Putsch am 24. Mai 2021 wurde eine Übergangsregierung eingesetzt, welche die französische Präsenz in Mali möglichst rasch beenden wollte. Deren Abzug wurde 2022 abgeschlossen, beschleunigt durch die verstärkte Zusammenarbeit zwischen Mali und seinen neuen russischen Partnern. Wegen der Behinderung der Patrouillen und der Flugverbote war der Handlungsspielraum der MINUSMA unterdessen noch kleiner geworden. Am 16. Juni 2023 verlangte der malische Außenminister im Sicherheitsrat den unverzüglichen Abzug der Mission. Dieser Forderung wurde zwei Wochen später stattgegeben.

Das abrupte Ende der MINUSMA ist Teil einer regionalen beziehungsweise überregionalen Dynamik, die Fragen im Hinblick auf die Zukunft der friedensfördernden Missionen aufwirft. Friedensmissionen können nur erfolgreich sein, wenn sie von der Bevölkerung, deren Schutz sie dienen, akzeptiert werden. Dabei spielen die sozialen Medien eine immer wichtigere Rolle. Sie bilden ein neues «Schlachtfeld», auf dem die Anstrengungen der internationalen Gemeinschaft zur Wiederherstellung des Friedens untergraben werden.

Die Abreise des letzten Schweizer Polizisten der MINUSMA im September 2023 bedeutet nicht das Ende der Schweizer Unterstützung für die malischen Ordnungskräfte. Derzeit sind noch zwei Polizeiexperten des EDA bei der Mission der Europäischen Union für Kapazitätsaufbau (EUCAP) im Sahel in Mali im Einsatz, wo sie Fachwissen in den Bereichen Kriminaltechnik und Grenzkontrolle bereitstellen. Ziel dieses Einsatzes ist es, die internationale Zusammenarbeit trotz der Unwägbarkeiten der internationalen Beziehungen aufrechtzuerhalten.

quent la capacité et l'impact de l'action de l'ONU. La pandémie réduira, elle aussi, l'empreinte de la mission sur le terrain.

La reprise des rotations à l'été 2020 permet le déploiement de quatre policiers suisses. Ils arrivent sur place le 17 août, 24 heures avant le coup d'État qui renverse alors le gouvernement démocratiquement élu. En dépit de la situation, la mission s'efforce de poursuivre son travail avec les autorités locales et son appui au redéploiement de l'autorité de l'État. Les inaugurations de postes de police rénovés, la remise de matériel divers et l'organisation des formations continues pour les fonctionnaires maliens se poursuivent. «Business as usual?» Oui, car malgré les nouvelles circonstances, UNPOL continue à être très sollicitée sur le terrain, fournissant ses compétences, en particulier dans le domaine judiciaire, pour soutenir le travail de la MINUSMA.

Cependant, les manifestations se succèdent, alimentées par des campagnes de dénigrement sur les réseaux sociaux où l'on exige le départ des militaires français. Un nouveau coup d'État a lieu le 24 mai 2021 et voit un nouveau gouvernement de transition intronisé, visiblement pressé de mettre un terme à la présence française au Mali. Ce sera le cas en août 2022, de façon accélérée par le renforcement de la coopération avec les nouveaux partenaires russes. Entre-temps, des entraves aux patrouilles ou des interdictions de vols avaient réduit considérablement la capacité opérationnelle de la MINUSMA. Le 16 juin 2023, le Ministre des Affaires Étrangères du Mali présente sa demande d'un retrait sans délai de cette mission devant le Conseil de sécurité, qui entérine cette demande deux semaines plus tard.

La fin abrupte de la MINUSMA s'inscrit dans une dynamique régionale, voire plus large, qui nous interroge sur l'avenir des missions de maintien de la paix. Celles-ci ne peuvent opérer qu'avec le consentement de la population qu'elles sont censées protéger. Le rôle que jouent les réseaux sociaux dans ce contexte est crucial. Il s'agit d'un nouveau champ de bataille où la désinformation entrave les efforts de la communauté internationale pour rétablir la paix.

Le départ du dernier policier suisse de la MINUSMA en septembre dernier ne marque pas la fin de la présence suisse au Mali dans le domaine de l'appui aux forces de l'ordre. Deux experts de police sont actuellement déployés par le DFAE au Mali et engagés au sein de l'EUCAP Sahel Mali, la Mission européenne de développement des capacités locales, afin de fournir une expertise dans le domaine de la police scientifique et du contrôle des frontières – une initiative pour maintenir vivante la coopération internationale malgré les aléas des relations internationales.

L'engagement policier de la Suisse au sein de la MINUSMA

25 policiers, dont 6 policières, se sont succédés à la MINUSMA. Cette importante contribution de la Suisse n'a été possible qu'avec l'engagement fourni par les commandantes et commandants de différentes polices à l'échelon cantonal (VD, GE, FR, LU et ZH), municipal (Lausanne), régional (Villes du Centre/VS) et militaire à mettre des policières et policiers à disposition pour une mission onusienne. Ceux-ci se sont illustrés dans de nombreuses fonctions, allant de la coordination des FPU (Unités de police formées aux enquêtes internes) en passant par la formation au sauvetage fluvial ou aux patrouilles équestres. Enfin, un expert détaché a aussi assuré pendant 12 mois le commandement UNPOL ad interim de la Région de Mopti entre 2017 et 2018.



Eine Schweizer Polizistin der MINUSMA (Bildmitte) unterhält sich während einer Patrouille im Dezember 2020 im Sektor Gao mit Einwohnern, um sich einen Überblick über die Sicherheitslage und die Bedürfnisse der Bevölkerung in der Region zu verschaffen.

Une policière suisse de la MINUSMA (au centre) s'entretient avec des habitants lors d'une patrouille en décembre 2020 dans le secteur de Gao afin de se faire une idée de la situation sécuritaire et des besoins de la population dans la région.

© EDA